



La FNSEA 16 fait un bilan à chaud de la récolte

La section « grandes cultures, eau et environnement » de la FNSEA 16 a rencontré les organismes stockeurs de la Charente.

Ce lundi matin 31 juillet, une fois la moisson presque terminée, la section « grandes cultures, eau et environnement » et son président, Christian Daniau, ont pris l'initiative d'une rencontre avec l'ensemble des organismes stockeurs du département de la Charente. Cette rencontre informelle avait pour objectif de tirer un premier bilan à chaud de la récolte 2017 qui est à peine terminée notamment sur le Confolentais. Cinq organismes stockeurs ont répondu présent. Pour le négoce, les établissements Piveteau représentés par Christian Piveteau, et pour la coopération, Océalia représentée par Philippe Ballanger, la Cavac représentée par Michel Caillaud, la Carc Cognac représentée par Jean-Michel Audouit et la Coop de Mansle représentée par Sébastien Coutant et Tony Fouché. Le tour de table a permis de tirer les enseignements de cette récolte 2017 perturbée par plusieurs périodes pluvieuses après une période de canicule fin juin. Les rendements sont moyens à bon pour le colza, mauvais à très mauvais pour l'orge qui a souffert du manque d'eau au printemps et surtout du gel de

fin avril, idem pour le blé dur qui reste décevant.

Bons taux de protéines

Pour le blé, le rendement moyen sera dans la moyenne de ces dix dernières années avec des rendements en forte adéquation avec le potentiel du sol. La sécheresse du printemps est particulièrement marquée dans les terres légères, les blés irrigués peuvent, dans ces zones, atteindre 25 à 30 quintaux de plus à l'hectare. La moyenne départementale sera probablement dans la fourchette de 55 à 60 quintaux par hectare. La bonne surprise vient des taux de protéines qui sont régulièrement supérieurs à 12%. Les poids spécifiques qui étaient très élevés fin juin avant la pluie ont perdu 4 à 5 points pour descendre à 77 sans être pénalisant pour la commercialisation. Par contre les organismes stockeurs sont très perturbés par l'indice de chute d'Hagberg, pour les lots de blé destinés à la panification, qui est parfois mauvais avec des lots refusés. Concernant les prix, malgré une légère reprise il y a quelques jours, ils sont toujours aussi déprimés, avec des marchés très calmes.

Améliorer les conditions d'accueil de la récolte

Autre sujet abordé, celui de la logistique d'accueil de la récolte, avec pour les producteurs la volonté de récolter dès que possible et pour les organismes stockeurs la difficulté à accueillir sur quelques jours l'ensemble de la récolte. Quand tout arrive au même moment, blé tendre (parfois germé), blé dur, orge, colza... difficile dans ces conditions de faire des lots homogènes. Les contraintes horaires de travail, le travail du dimanche, mieux planifier en amont la récolte, la nécessité de diversifier les productions... ont été les pistes évoquées lors de la rencontre. Parmi les autres sujets évoqués l'on peut citer le développement du bio, avec les difficultés de commercialisation, celles des exploitations, l'utilisation des produits phytosanitaires, la communication, la recherche et le développement, l'eau et l'irrigation. Autant de sujets communs où producteurs et organismes stockeurs ont intérêt de travailler ensemble. Pour terminer sur une note un peu plus optimiste, a été évoquée la récolte de tournesol et de maïs.

Source : FNSEA 16